

**MT09-A2012- Examen médian-Questions de cours : Correction**

**Exercice 1** (*barème approximatif : 1 point*)

Soient  $A \in \mathcal{M}_{mn}$  et  $B \in \mathcal{M}_{nn}$  deux matrices carrées ( $n \geq 1$ ). Montrer que si  $AB$  est inversible, alors nécessairement  $A$  et  $B$  le sont.

On a  $0 \neq \det(AB) = \det(A)\det(B)$ , car  $A$  et  $B$  sont carrées. Donc  $\det(A)$  et  $\det(B)$  sont non nuls, et par conséquent  $A$  et  $B$  sont inversibles.

**Exercice 2** (*barème approximatif : 2 points*)

Soit  $A$  une matrice symétrique définie positive.

1. Montrer que les valeurs propres de  $A$  sont strictement positives.

Soit  $y$  un vecteur propre non-nul associé à une valeur propre  $\lambda$  pour  $A$ . Comme  $A$  est définie positive, on a  $0 < y^T Ay = \lambda y^T y$ , donc comme  $y \neq 0$ ,  $\lambda > 0$ .

2. Montrer que  $A$  est inversible.

0 n'est pas valeur propre, donc  $\det(A - 0I) = \det(A) \neq 0$ , donc  $A$  est inversible.

3. Montrer que les valeurs propres de l'inverse de  $A$  sont les inverses des valeurs propres de  $A$ .

Soit  $y$  un vecteur propre non-nul associé à une valeur propre  $\lambda > 0$  pour  $A$ .  $A$  étant inversible et  $\lambda$  non nul, on a :  $Ay = \lambda y \iff y = \lambda A^{-1}y \iff A^{-1}y = \lambda^{-1}y$ . Donc les inverses des valeurs propres de  $A$  sont valeurs propres de  $A^{-1}$ .

On montre la réciproque en intervertissant le rôle de  $A$  et  $A^{-1}$  dans le raisonnement ci-dessus. On obtient ainsi que  $\lambda$  est valeur propre de  $A$  si et seulement si  $\lambda^{-1}$  est valeur propre de  $A^{-1}$ .

4. On montre que pour une matrice symétrique  $A$ , on a  $\|A\|_2 = \rho(A)$ , où  $\rho(A)$  dénote le rayon spectral de  $A$ . En déduire une expression du conditionnement de  $A$  relatif à la norme 2, en fonction des valeurs propres de  $A$ .

Comme  $A^{-1}$  est symétrique définie positive (car  $A$  l'est, cf. question 3), le conditionnement de  $A$  s'écrit :  $\text{Cond}(A) = \|A\|_2 \|A^{-1}\|_2 = \rho(A)\rho(A^{-1})$ . On écrit les  $n$  valeurs propres de  $A$  :  $0 < \lambda_1 \leq \lambda_2 \leq \dots \leq \lambda_n$ . Alors les  $n$  valeurs propres de  $A^{-1}$  sont :  $0 < \lambda_n^{-1} \leq \lambda_{n-1}^{-1} \leq \dots \leq \lambda_1^{-1}$ . Ceci implique que le conditionnement de  $A$  symétrique définie positive est le rapport de la plus grande valeur propre par la plus petite :

$$\text{Cond}(A) = \frac{\lambda_n}{\lambda_1}.$$

**Exercice 3** (*barème approximatif : 2 points*)

1. Donner les hypothèses du cours pour lesquelles la méthode du point fixe

$$\begin{cases} x_0 \text{ donné} \\ x_{n+1} = g(x_n) \end{cases}$$

converge.

Cf. Cours. Trois hypothèses:  $g$  doit être de classe  $C^1$  sur  $[a, b]$  ( $a < b$ ),  $g$  doit être contractante sur  $[a, b]$ , et l'intervalle  $[a, b]$  doit être stable par  $g$ .

2. On cherche maintenant à calculer numériquement une solution  $\hat{x}$  de l'équation  $\hat{x} = 2 + \ln \hat{x}$ .

On utilise la méthode de point fixe, qui partant d'une valeur initiale  $x_0$  calcule la suite  $x_{n+1} = 2 + \ln x_n$ .

(a) Montrer que pour tout  $x \in [2, +\infty[$ , on a  $2 + \ln(x) \in [2, +\infty[$ .

On fait le tableau de variation de  $g(x) = 2 + \ln x$ , qui est de classe  $C^\infty$  sur  $]0, +\infty[$ .  
 $g'(x) = 1/x > 0$ ,  $g$  est croissante et  $g(2) = 2 + \ln(2) > 2$ , donc  $g([2, +\infty[) \subset [2, +\infty[$ .

(b) Montrer que si  $x_0 \in [2, +\infty[$ , la suite converge.

Pour tout  $x \in [2, +\infty[$ , on a  $g'(x) = 1/x \in [0, 1/2]$ , donc  $|g'(x)| \leq 1/2 < 1$  et donc  $g$  est  $C^1$  et contractante sur  $[2, +\infty[$ . **MAIS ATTENTION : on ne peut utiliser le théorème du point fixe sur l'intervalle  $[2, +\infty[$ , car celui-ci n'est pas borné!!!**

Soit  $x_0 \in [2, +\infty[$ . On va se ramener à un intervalle du type  $[2, M] \subset [2, +\infty[$  qui sera stable par  $g$ , pour un certain  $M > x_0$ . Pour cela, on étudie  $f(x) = g(x) - x$ . Pour tout  $x > 1$ ,  $f'(x) = 1/x - 1 = \frac{1-x}{x} < 0$ , donc  $f$  est décroissante. Comme  $f(1) = 2 - 1 > 0$  et  $\lim_{x \rightarrow \infty} f(x) = -\infty$ , il existe  $x^*$  tel que  $f(x^*) = 0$  (c'est d'ailleurs le point fixe de  $g$  !). Soit  $M > \max\{x_0, x^*\}$ , alors  $f(M) < 0$  et l'intervalle  $[2, M]$  est stable par  $g$ . En effet,  $g$  étant croissante, tout  $x$  dans  $[2, M]$  est tel que  $g(2) \leq g(x) \leq g(M)$ . Par ailleurs,  $g(2) > 2$ , et  $f(M) < 0$  implique que  $g(M) < M$ , donc au final  $2 < g(2) \leq g(x) \leq g(M) < M$ .

Conclusion : l'intervalle  $[2, M]$  est stable par  $g$ ,  $g$  y est contractante (et  $C^1$ ), donc on peut appliquer le théorème du point fixe sur  $[2, M]$  : la suite converge vers l'unique point fixe dans  $[2, M]$ .

**MT09-A2012- Examen médian-Exercices : Correction**

**Exercice 1 :** (barème approximatif : 4,5 points)

1. Soit  $A \in \mathcal{M}_{33}$  la matrice définie par

$$A = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 3 \\ 2 & 2 & 2 \\ 3 & 6 & 4 \end{pmatrix}. \quad (1)$$

- (a) Montrer que la matrice  $A$  est inversible.  
det  $A = 14 \neq 0$  donc  $A$  est inversible.
- (b) Montrer que la matrice  $A$  admet une décomposition  $A = LU$ , sans calculer cette décomposition.  
Les mineurs principaux de  $A$  sont inversibles, car  $\det[A]_1 = 1 \neq 0$ ,  $\det[A]_2 = 2 \neq 0$  et  $\det[A]_3 = \det A \neq 0$ , donc  $A$  admet une décomposition  $A = LU$  (sans permutation).
- (c) Calculer cette décomposition, en utilisant l'algorithme de Doolittle. (On prendra soin de détailler les calculs.)

Comme on sait que la décomposition  $A = LU$  existe, on peut utiliser l'algorithme de Doolittle, qui procède par identification. On cherche la décomposition  $A = LU$  sous la forme suivante :

$$A = LU = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ l_{21} & 1 & 0 \\ l_{31} & l_{32} & 1 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} u_{11} & u_{12} & u_{13} \\ 0 & u_{22} & u_{23} \\ 0 & 0 & u_{33} \end{pmatrix}. \quad (2)$$

On calcule d'abord la ligne  $\underline{U}_1 = \underline{A}_1/1$  puis la colonne  $L_1 = A_1/u_{11}$ , ce qui donne :  $u_{11} = 1$ ,  $u_{12} = 0$ ,  $u_{13} = 3$ , puis  $l_{21} = a_{21}/u_{11} = 2$ ,  $l_{31} = a_{31}/u_{11} = 3$ . Ensuite, on recommence en calculant la ligne  $\underline{U}_2$  puis la colonne  $L_2$  :  $u_{22} = a_{22} - l_{21}u_{12} = 2$ ,  $u_{23} = a_{23} - l_{21}u_{13} = -4$ , et  $l_{32} = (a_{32} - l_{31}u_{12})/u_{22} = 3$ . On conclut en calculant  $u_{33} = a_{33} - (l_{31}u_{13} + l_{32}u_{23}) = 7$ . On obtient finalement

$$A = LU = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 2 & 1 & 0 \\ 3 & 3 & 1 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 1 & 0 & 3 \\ 0 & 2 & -4 \\ 0 & 0 & 7 \end{pmatrix}. \quad (3)$$

2. Soit  $B \in \mathcal{M}_{33}$  la matrice définie par

$$B = \begin{pmatrix} 1 & 1 & 3 \\ 2 & 2 & 2 \\ 3 & 6 & 4 \end{pmatrix}. \quad (4)$$

- (a) La matrice  $B$  est-elle inversible ?  
det  $B = 12 \neq 0$  donc  $B$  est inversible.
- (b) La matrice  $B$  admet-elle une décomposition  $B = LU$  ?  
Le mineur principal  $[B]_2$  n'est pas inversible car  $\det[B]_2 = 0$ , donc  $B$  n'admet pas de décomposition  $LU$ . Il faudrait permuter des lignes ou des colonnes pour pouvoir effectuer une décomposition de  $B$ .

**Exercice 2 :** (barème approximatif : 4,5 points)

Soit une suite  $(x_n)$  convergent vers une limite  $\hat{x}$ . On suppose en outre qu'il existe une constante  $0 < k < 1$  telle que

$$\forall n = 1, 2, \dots, \quad |x_{n+1} - x_n| \leq k|x_n - x_{n-1}|.$$

1. En déduire que

$$\forall n = 1, 2, \dots, \quad |x_{n+1} - x_n| \leq k^n |x_1 - x_0|.$$

Récurrence immédiate : le cas  $n = 1$  donne  $|x_2 - x_1| \leq k|x_1 - x_0|$ .

De plus, si on a  $|x_{n+1} - x_n| \leq k^n |x_1 - x_0|$ , alors

$$|x_{n+2} - x_{n+1}| \leq k|x_{n+1} - x_n| \leq k k^n |x_1 - x_0|,$$

ce qui conclut la récurrence.

2. Soit  $p$  un entier supérieur à  $n$ . Sachant que

$$|x_p - x_n| \leq |x_p - x_{p-1}| + \dots + |x_{n+2} - x_{n+1}| + |x_{n+1} - x_n|,$$

en déduire que,

$$|x_p - x_n| \leq (k^{p-1} + \dots + k^n) |x_1 - x_0|. \quad (5)$$

Comme  $x_p - x_n = (x_p - x_{p-1}) + (x_{p-1} - x_{p-2}) + \dots + (x_{n+2} - x_{n+1}) + (x_{n+1} - x_n)$ , l'inégalité triangulaire et la question précédente donnent

$$\begin{aligned} |x_p - x_n| &\leq |x_p - x_{p-1}| + \dots + |x_{n+2} - x_{n+1}| + |x_{n+1} - x_n| \\ &\leq (k^{p-1}|x_1 - x_0| + \dots + k^{n+1}|x_1 - x_0| + k^n|x_1 - x_0|) \\ &\leq (k^{p-1} + \dots + k^{n+1} + k^n) |x_1 - x_0|. \end{aligned}$$

3. On rappelle que la somme des puissances de  $k$  ci-dessus est égale à :

$$(k^{p-1} + \dots + k^n) = k^n \frac{1 - k^{p-n}}{1 - k}.$$

En déduire une nouvelle expression de la majoration (5).

On a immédiatement

$$\begin{aligned} |x_p - x_n| &\leq (k^{p-1} + \dots + k^{n+1} + k^n) |x_1 - x_0| \\ &\leq k^n \frac{1 - k^{p-n}}{1 - k} |x_1 - x_0| \\ &\leq k^n \frac{1}{1 - k} |x_1 - x_0|, \end{aligned}$$

car  $0 < k < 1$ .

4. En faisant alors tendre  $p$  vers l'infini, en déduire une majoration de l'erreur  $|\hat{x} - x_n|$  en fonction de  $k$ ,  $n$  et  $x_1 - x_0$ .

On fait tendre  $p$  vers l'infini dans l'inégalité ci-dessus. Le membre de droite est indépendant de  $p$ , et dans celui de gauche  $x_p$  tend vers la limite  $\hat{x}$ . Donc à la limite

$$|\hat{x} - x_n| \leq k^n \frac{1}{1 - k} |x_1 - x_0|.$$

5. On suppose  $k$  connu. Calculer une estimation du nombre d'itérations  $N$  pour lequel on est assuré que l'erreur relative  $\frac{|\hat{x} - x_n|}{|x_1 - x_0|}$  est inférieure à un  $\varepsilon > 0$  donné. Application : on suppose que  $k = 1/2$  et on prend  $\varepsilon = e^{-10}$ , que vaut  $K$  ? (On prendra l'approximation  $\ln(2) \approx 2/3$ .)

On a montré que

$$\frac{|\hat{x} - x_n|}{|x_1 - x_0|} \leq k^n \frac{1}{1 - k},$$

donc si on peut trouver  $n$  tel que

$$k^n \frac{1}{1 - k} \leq \varepsilon,$$

on aura l'inégalité souhaitée  $\frac{|\hat{x} - x_n|}{|x_1 - x_0|} \leq \varepsilon$ . Trouver un tel  $n$  est possible car  $k^n \rightarrow 0$  quand  $n \rightarrow \infty$ , du fait que  $0 < k < 1$ .

$$\begin{aligned} k^n \frac{1}{1 - k} \leq \varepsilon &\iff \ln(k^n) \leq \ln(1 - k) + \ln(\varepsilon), \quad \text{car } \ln \text{ est croissante et } 1 - k > 0, \\ &\iff n \ln(k) \leq \ln(1 - k) + \ln(\varepsilon) \\ &\iff n \geq \frac{\ln(1 - k) + \ln(\varepsilon)}{\ln(k)}, \quad \text{car } \ln(k) < 0 \text{ (attention à l'inversion d'inégalité)}. \end{aligned}$$

Donc pour tout  $n$  plus grand que  $N_0 = E\left(\frac{\ln(1-k)+\ln(\varepsilon)}{\ln(k)}\right)$  ( $E$  représente ici la partie entière), on aura l'inégalité souhaitée.

Application :

$$n \geq \frac{\ln(1 - k) + \ln(\varepsilon)}{\ln(k)} = \frac{\ln(1/2) + \ln(e^{-10})}{\ln(1/2)} = \frac{-\ln(2) - 10}{-\ln(2)} = \frac{\ln(2) + 10}{\ln(2)} \approx \frac{32}{2} = 16.$$

Donc, quand  $k = 1/2$ , si  $n \geq 16$ , on est assuré que la suite aura convergé à  $e^{-10} \approx 4,5 \cdot 10^{-5}$  près.

### Exercice 3 : (barème approximatif : 6 points)

Soit  $a \in \mathbb{R}$  et

$$A = \begin{pmatrix} 1 & a & a \\ a & 1 & a \\ a & a & 1 \end{pmatrix} \quad (6)$$

- Calculer les valeurs propres de  $A$ . On rappelle que les valeurs propres d'une matrice  $A$  sont les racines de l'équation polynomiale  $\det(A - \lambda I) = 0$ .

$$\begin{aligned} \det(A - \lambda I) &= \begin{vmatrix} 1 - \lambda & a & a \\ a & 1 - \lambda & a \\ a & a & 1 - \lambda \end{vmatrix} = \begin{vmatrix} 1 - \lambda & a - 1 + \lambda & a - 1 + \lambda \\ a & 1 - \lambda - a & 0 \\ a & 0 & 1 - \lambda - a \end{vmatrix} \\ &= (\lambda + a - 1)^2 \begin{vmatrix} 1 - \lambda & 1 & 1 \\ a & -1 & 0 \\ a & 0 & -1 \end{vmatrix} = (\lambda + a - 1)^2 \begin{vmatrix} 1 - \lambda & 1 & 1 \\ a & -1 & 0 \\ 1 + a - \lambda & 1 & 0 \end{vmatrix} \\ &= (\lambda + a - 1)^2 \begin{vmatrix} a & -1 \\ 1 + a - \lambda & 1 \end{vmatrix} = (\lambda + a - 1)^2 (2a + 1 - \lambda). \end{aligned}$$

Donc les valeurs propres de  $A$  sont  $\lambda_1 = 1 - a$  (double) et  $\lambda_2 = 1 + 2a$  (simple).

2. On démontre, et nous l'admettrons, qu'une matrice symétrique est définie positive si et seulement si toutes ses valeurs propres sont strictement positives. En déduire que  $A$  est symétrique définie positive si et seulement si  $-1/2 < a < 1$ .

$A$  est symétrique définie positive si et seulement si  $\lambda_1 > 0$  et  $\lambda_2 > 0$ , soit  $a$  tel que  $1 - a > 0$  et  $1 + 2a > 0$ . Ceci est équivalent à  $-1/2 < a < 1$ .

3. Écrire une fonction Scilab qui implémente la méthode de Jacobi pour une matrice  $C \in \mathcal{M}_{nn}$  :

$$[x]=\text{jacobi}(C,b,x0,\text{eps},\text{Kmax})$$

On donnera la signification des divers paramètres de cette fonction.

Cf. TP 4, où on demande de programmer Gauss-Seidel... Itération du type :

$$x_i^{k+1} = \frac{1}{a_{ii}} \left( b_i - \sum_{j \neq i} a_{ij} x_j^k \right).$$

$x_0$  est la valeur initiale de l'itération.  $\text{eps}$  est la tolérance pour le critère d'arrêt : on demande généralement  $\|x^{k+1} - x^k\| < \epsilon$  (erreur absolue) ou  $\frac{\|x^{k+1} - x^k\|}{\|x^k - x^{k-1}\|} < \epsilon$  (erreur relative).  $\text{Kmax}$  est le nombre maximal d'itérations que l'on souhaite faire. Typiquement, si on atteint  $\text{Kmax}$  itérations, on n'a pas convergé avec la tolérance souhaitée.

4. Écrire la matrice  $J = M^{-1}N$  qui définit les itérations de Jacobi, appliquée à la matrice  $A$  définie en (6).

D'après le cours,  $J = D^{-1}(E + F)$ , soit ici ( $D = I$ ) :

$$J = \begin{pmatrix} 0 & -a & -a \\ -a & 0 & -a \\ -a & -a & 0 \end{pmatrix} = I - A.$$

5. Soit une matrice  $B \in \mathcal{M}_{nn}$ . Montrer que  $\lambda$  est valeur propre de  $B$  si et seulement si  $-\lambda + \alpha$  est valeur propre de  $-B + \alpha I$ .

$$\begin{aligned} \lambda \text{ valeur propre pour } B &\iff \exists y \neq 0 \text{ tel que } By = \lambda y \\ &\iff \exists y \neq 0 \text{ tel que } (-B + \alpha I)y = (-\lambda + \alpha)y \\ &\iff -\lambda + \alpha \text{ valeur propre pour } -B + \alpha I. \end{aligned}$$

6. Calculer le rayon spectral de  $J$ . En déduire que la méthode de Jacobi converge pour  $A$  si et seulement si  $-1/2 < a < 1/2$ .

Par définition,  $\rho(J) = \max\{|\mu|, \mu \text{ valeur propre de } J\}$ . Comme  $J = I - A$ , les valeurs propres de  $J$  sont  $\mu_j = 1 - \lambda_j$ ,  $j = 1, 2$ , où les  $\lambda_j$  sont les valeurs propres de  $A$ . Il vient  $\mu_1 = a$  et  $\mu_2 = -2a$  et donc  $\rho(J) = 2|a|$ . La méthode de Jacobi appliquée à  $A$  converge pour tout  $x_0$  si et seulement si  $\rho(J) < 1$ , soit  $|a| < 1/2$ .